

la gazette du parc

N°1

Imprimée à 4500 exemplaires et distribuée dans le quartier de la Jonction et sur les falaises de Saint Jean, cette gazette vous permettra de participer, de vous informer, de réfléchir, de rêver au futur parc de la Pointe de la Jonction.



Le rôle de cette gazette est d'annoncer les activités qui auront lieu sur le site pendant l'été. C'est également un des outils de concertation pour la création de ce nouvel espace, laissé vacant par le départ des bus TPG fin 2020, en collaboration avec les citoyens, le Forum Pointe de la Jonction et les associations du quartier et la Ville de Genève. À travers des textes courts, des images, des propositions ludiques et des

sondages, chaque numéro traite des thématiques qui vont nous permettre, pas-à-pas, de dessiner l'image de ce projet.

Le premier numéro, *Esprits de la Pointe*, présente le contexte et la manière dont nous allons créer ce parc ensemble. Des articles sur le droit des non-humains et sur la géobiologie nous donnent l'occasion d'élargir nos réflexions sur notre rapport à l'environnement.

En page centrale, un plan est à compléter avec des autocollants pour définir les activités que nous imaginons pour ce lieu en devenir. Quels emplacements sont les mieux appropriés pour accueillir les espaces verts? De quelle surface avons-nous besoin pour développer des activités sociales, culturelles ou sportives?

Nous vous souhaitons bonne lecture et espérons vous entendre dans le cadre de cette consultation!

La Pointe par tous et toutes

Par l'équipe mandataire

Suite à un appel d'offres en 2019, notre équipe a été choisie par la Ville de Genève et le forum Jonction pour réaliser un parc à la Pointe de la Jonction en suivant le principe d'une démarche participative. Pour concevoir ce projet, nous avons adopté une réflexion sur notre relation avec la nature.

Un lieu unique

Ici deux monstres aquatiques se lient, dans un écrin de falaises boisées, avant d'aller se jeter dans la mer. L'un, limpide et d'un vert profond, est la somme des milliers de cours d'eau réunis par le Léman. L'autre, trouble et d'un beige laiteux, descend directement des montagnes chargé de minéraux précieux. Mais la plaine alluviale où ils se mêlaient langoureusement a disparu et, au contact de l'homme et de l'industrie, la nature a été transformée, construite. Ce mélange — longue négociation entre l'homme et son environnement — crée aujourd'hui un lieu singulier et chargé d'une force poétique rare.

L'écologie sociale

part du postulat que des problèmes d'ordre environnementaux découlent de nos interactions sociales. Un système axé sur l'exploitation à outrance sans attention aux cycles naturels tend à créer un déséquilibre. Faire de la Pointe de la Jonction un espace public qui met en contact des humains et des éléments naturels forts est une occasion unique de rendre et de garder public un lieu magique en incluant les usager·ère·s dans sa conception. C'est aussi un moment important pour questionner notre rapport à la nature dans le contexte actuel, alors qu'il est impossible d'ignorer l'urgence écologique.

Appropriation citoyenne

Dans le cadre de ce projet, nous avons mis en place un processus participatif pour permettre aux futurs usager·ère·s de s'engager et faire entendre leur voix dès les prémices de la conception. Nous avons à cœur que ce processus réponde aux questions que nous pose l'écologie sociale.

Pouvons-nous développer une relation plus équitable avec les éléments naturels du site ?

Pouvons-nous accepter que certaines parties du site puissent être laissées en friche ou même renaturées ?

Pouvons-nous accepter une temporalité plus lente, plus proche des cycles de la nature ?

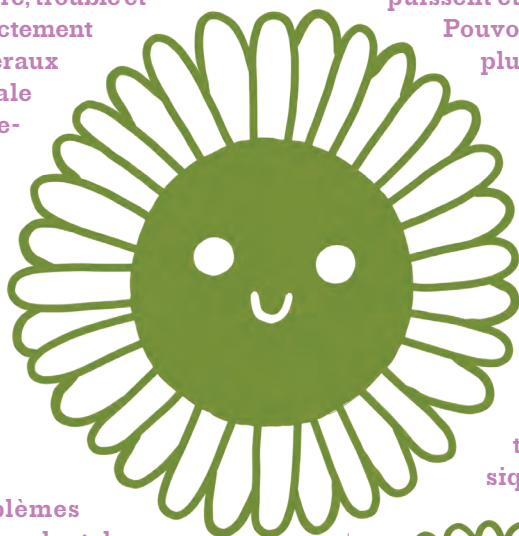
Des principes de travail simples

Pour réaliser le parc de la Pointe, nous avons prévu de suivre des principes de travail simples :

■ Respecter l'écosystème existant (et cela comprend les humains !)

■ S'engager pour la durabilité : minimiser les déchets et l'impact écologique des transformations, réutiliser les éléments physiques présents sur le site, tendre à l'autonomie énergétique.

■ Faire entendre une diversité de voix : pour que ce parc soit le résultat d'un travail collectif, nous invitons les personnes intéressées à nous rejoindre lors des ateliers participatifs prévus pendant l'été — virtuellement et/ou en personne — et à utiliser les outils proposés dans la Gazette du Parc, par exemple en intervenant sur le plan de la page centrale.



L'équipe de mandataires est composée de :
Leopold Banchini Architectes, Hager Partner AG,
Berthet & Post, Aidec, Hydrique, BATJ SA,

Un nouveau parc pour Genève et la Jonction

Par le Forum Pointe de la Jonction

En 2009, un mouvement citoyen a créé le Forum Pointe de la Jonction (FPJ) pour ouvrir le débat public sur l'aménagement d'un parc et de promenades aux bords du Rhône et de l'Arve. Réunis dans une association faîtière depuis 2019, les membres du FPJ ont initiés de nombreuses démarches : publication d'un manifeste en 2011, organisation de forums publics (le premier en 2010, le sixième en mars 2021), pétition pour la création d'un parc en 2016 (5 475 signatures), lancement d'un processus participatif avec le collectif AIDEC (dès 2017), appel d'offres en collaboration avec la Ville de Genève pour l'étude et l'aménagement d'un parc à la Pointe de la Jonction (2019).

Un parc public ?

Le quartier de la Jonction est l'un des plus densément construit et peuplé de Genève. Il y manque des espaces verts où se délasser, s'amuser, se rencontrer, observer la nature, rêver... La libération du site occupé par les bus des Transports Publics Genevois (TPG) à la fin de l'automne 2020, sous les hangars à la Pointe de la Jonction, permet enfin d'imaginer sa nouvelle affectation : un parc.

En 2018, des opposants aux projets initiés par le Canton de Genève (extension et amélioration des plateformes de baignade) et de la Ville (réaménagement du sentier des Saules), obtiennent gain de cause. Il s'agit alors d'établir une planification globale du site (plan de site) avant de concevoir et réaliser l'aménagement du parc public qui puissent convenir à l'ensemble de la population et des riverains.

Une affectation transitoire ?

Comme les travaux ne seront pas autorisés avant l'adoption formelle du plan d'aménagement global, et que l'espace sous les hangars est disponible dès 2021, le FPJ et la Ville de Genève vous proposent de participer activement à faire vivre ce lieu dans le cadre d'une affectation transitoire.

L'affectation transitoire, c'est un moyen de parvenir au but — l'aménagement du parc — en prenant le temps d'enrichir le projet par les échanges et de se laisser inspirer par le lieu en favorisant la créativité de chacun·e·s et surtout d'oser agir.

Le FPJ et l'équipe d'AIDEC assureront une permanence dans la Maison du Projet. Il s'agira de fabriquer et penser ensemble, d'expérimenter et de tester usages et objets ; vous, nous, pourrions construire des petites



installations — banquettes, bacs où planter fleurs et comestibles, jeux, sol en bois pour y danser...

Vous, nous, pourrions peindre le sol — c'est une grande dalle en béton — suspendre des hamacs aux piliers des hangars, étaler un tapis de yoga, discuter et réfléchir, dessiner et raconter...

Pour une ville qui s'adapte aux besoins et aux désirs de ses habitant·e·s, nous proposons une co-conception et une co-construction du futur parc de la Pointe, toutes et tous ensemble !



Le Forum Pointe de la Jonction :
Association des Habitant·e·s de la Jonction (AHJ);
Maison du Quartier de la Jonction (MQJ);
Association Ecoquartiers — Genève (EOGE);
Fédération des Artistes de Kugler (FAK);
Canoë-Club Genève (CCG);
Association pour la Reconversion vivante des espaces (ARVe);
Association Le Rhône pour Tous dans le respect de chacun (RPT) et le collectif Nicoletta (NIC).

Une image directrice, qu'est-ce que c'est ?

La première étape en vue de la réalisation d'un parc à la Pointe de la Jonction, c'est l'élaboration d'une image directrice. L'équipe de mandataires vous explique le concept.



Quel est son rôle et son application dans le cadre d'un parc à la Pointe de la Jonction ?

L'image directrice illustrera le résultat d'un débat démocratique autour de deux scénarios. Elle sera le fruit de plusieurs mois de concertations et d'échanges avec les habitant·e·s et les usager·ère·s du site autour des deux intentions présentées par l'équipe de mandataires. Elle deviendra le support pour la réalisation du projet.

Une image directrice est un outil utilisé dans les projets d'aménagements urbains. Cet outil cadrera les grands axes d'opérations et d'aménagements qui prendront place dans le parc. L'image directrice formule des objectifs clairs qui définiront le caractère et le visage du futur parc de la Jonction, mais sans aller dans les détails.

Quelle forme a-t-elle ?

L'image directrice est constituée de l'étude menée par l'équipe de mandataires et les futurs usager·ère·s du parc.

Cette étude est composée :

❶ D'une « analyse diagnostique » du site : un document dans lequel on regarde ce qu'il y a sur le site et quelles sont les problématiques à résoudre.

❷ Des intentions de projets formulées dans deux scénarios, un très proche de la nature et un plus axé sur les loisirs.

❸ D'une image directrice finale élaborée dans le cadre de la co-création.

L'objectif est la réalisation d'un schéma d'aménagement concerté définissant les lignes directrices du futur parc de la Pointe de la Jonction.

Deux scénarios pour amorcer la discussion

Par Aleth de Crécy-Koch pour le bureau Hager Partner

Pour commencer à réfléchir à une image directrice, l'équipe de mandataires a imaginé deux scénarios qui explorent chacun une piste opposée.

LES DEUX SCÉNARIOS

A Le Champ des Possibles,
B Nature Corps et Âme,

seront présentés en détail dans le cadre du premier atelier participatif, *Esprits de la Pointe*, Samedi 5 Juin de 14h à 18h30 sur l'ancien site de dépôt TPG.

Scénario A
Le Champ des Possibles

Scénario C
à définir ensemble

Scénario B
Nature Corps et Âme

Dans le scénario **A** intitulé Le Champ des Possibles, les usages humains sont considérés au premier plan.

Dans le scénario **B**, appelé Nature Corps et Âme, c'est la nature qui est mise en avant.

Ces deux scénarios nous servent à prendre une direction générale et seront discutés lors des ateliers participatifs, par thèmes : écologie, mobilité et accès, programmes et usages, aménagements.

Le Champ des Possibles

La mobilité est favorisée (vélos et piétons, traversée du Rhône et de l'Arve).

Le béton de l'ancien plateau TPG est retiré par endroit selon les besoins exprimés par les usagers et en fonction de la pollution du sol. Cette surface est les champs des possibles sur lesquels une participation forte peut être expérimentée.

Le long de l'Arve, un chemin sur pilotis respecte le milieu des berges renaturées.

La structure des halles TPG conservée et interprétée comme support de jeux et de plantation, une partie de la toiture est maintenue pour offrir un couvert sous lequel peuvent se développer des activités diverses en toute saison.

Des infrastructures placent la baignade comme activité majeure du parc.

D'autres activités peuvent être développées sur toute l'année à l'intention d'un public large.

Nature Corps et Âme

La mobilité : le Sentier des Saules est exclusivement piéton.

Le béton du plateau TPG est totalement décapé. De nombreux arbres sont plantés et une diversité végétale de toutes les strates est favorisée.

Les rives de l'Arve sont renaturées et aucun cheminement ne traverse la végétation des berges. Des biotopes accompagnent toute la rive du Rhône.

Un protocole précis de suivi de la dépollution est mis en place.

Les structures des halles TPG sont en partie réutilisées sur place pour le mobilier et les petits équipements.

Le scénario B laisse plus de place à la nature en minimisant les activités et la présence des bâtiments.

Les activités « douces » liées à la contemplation et la découverte de la nature ainsi qu'à la rêverie sont encouragées.

La baignade est maintenue en été grâce à des infrastructures temporaires.



1



2

1 La reconversion des Ateliers de la Machine par Patrick Bouchain à Nantes a transformé les halles industrielles en lieu public et lumineux.

2 Vue du parc du Vallon, Lyon © Grand Lyon – Métropole de Lyon

Plan des activités et des aménagements du parc de la Pointe de la Jonction.

Comme vous l'aurez certainement remarqué, ce numéro de la Gazette a été conçu tout en rose et vert. Grâce à ces couleurs, nous vous proposons de vous essayer à l'exercice et nous donner votre vision! Saisissez-vous de ce plan et utilisez les autocollants fournis.

N'hésitez pas à annoter le plan, à le colorier, à y faire des collages. Mettez-vous dans la peau d'un-e paysagiste, d'un-e usager-ère et pourquoi pas dans celle d'un canard ou d'un arbre.



Tous sont des Esprits de la Pointe, mais les faire cohabiter nécessite de faire des choix...

Les autocollants verts symbolisent la place que nous voulons donner aux éléments naturels: arbres, prairies, plantations, rivière, terre...

Les autocollants roses représentent les différentes activités qui nécessitent des aménagements urbains: grillade, baignade, sport, marché...

*A vous
de jouer!*

Le Rhône

Une fois votre plan complété, vous pouvez scanner le QR code et nous envoyer une photo.



**Ou déposer
la version
papier dans
la boîte
aux lettres
qui se trouve
à la Buvette
de la Pointe.**

A la découverte de la géobiologie

Par Philippe Santos, géobiologue (www.esprits-de-la-forêt.ch)

Située à la réunion d'une rivière et d'un fleuve, la Pointe de la Jonction ne pouvait qu'être un lieu spécial et énergétiquement fort.

Le projet de réaménagement avec toute la conscience dont il fait déjà l'objet créera pour le bien de tous un renouvellement et une vivification des énergies en place.

L'approche de la géobiologie et la connaissance des esprits de la nature sont des atouts appréciables comme ressources dans ce projet.

La géobiologie est l'étude énergétique du terrain et des habitations, plus particulièrement du repérage des nuisances qui s'y trouvent afin de les corriger pour retrouver l'harmonie et la santé. En considérant un lieu comme un être vivant, l'analyse des vibrations en place dessine une sorte de portrait psychologique dynamique à mettre en contraste avec les objectifs d'un projet d'architecture par exemple, ou encore pour questionner la compatibilité entre les personnalités des futur·e·s habitant·e·s et le lieu. Nous ne sommes pas attirés par hasard par certains endroits.

Les esprits de la nature peuvent être considérés comme les premier·ère·s habitant·e·s de cet environnement et sont des intermédiaires entre le monde matériel et le monde invisible. Ils œuvrent pour promouvoir la vie et pour recycler ce qui n'a plus lieu d'être. Les reconnaître et chercher à comprendre leurs rôles ne peut qu'améliorer nos relations à la planète.

Prendre conscience de leur présence en les intégrant dans le projet de réaménagement de la Pointe de la Jonction serait la plus belle des collaborations imaginable.

Ils pourraient même être des conseillers pour par exemple sélectionner certaines essences d'arbres ou de plantes. Créer un autel, une sculpture collective, pour rendre hommage aux énergies de la Pointe serait une démarche constructive originale donnant une forme à l'alliance symbolique entre les humains et les forces de la nature. Avec une telle démarche, il y a fort à parier que les alentours deviendront grandioses!

Quelques élémentaux et énergies que l'on peut rencontrer et ressentir sur le site.

❶ Le Greenman se surimpose sur certains arbres et renforce leur connexion terre-ciel. À leur contact, nous ressentons un calme, une détente, un enracinement en même temps qu'un alignement vers le haut. Nous nous sentons bien dans notre corps.

❷ L'Homme Bélier amène dans la nature une volonté d'aller droit au but, de rester concentré, d'atteindre son objectif. Le Centaure (ici, un Roi) nous amène à la contemplation, à nous questionner sur le sens de ce qui est, à philosopher. En même temps, nous ressentons de la puissance et de la fierté. Enfin, le Dragon se présente souvent avec une sensation de puissance. Un respect nous envahit devant l'autorité et la sagesse qui émane de lui. Il y a bien sûr beaucoup d'autres esprits de la nature le long de ce chemin.

À vous de les découvrir!



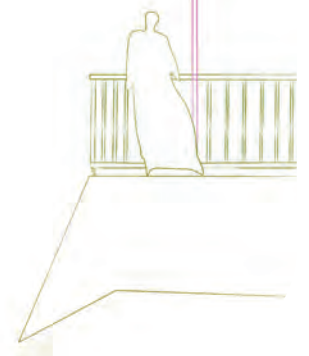
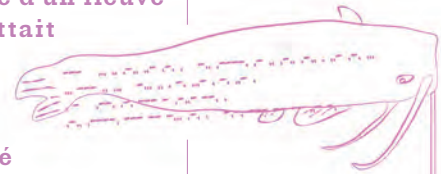


Le Silure à l'ombre commun

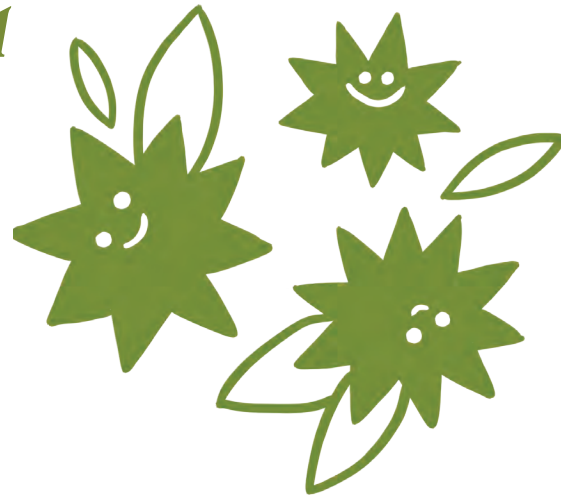
Manche-à-air de 4 mètres créée par l'artiste Lorédane Straschnov installée sur le belvédère de la Pointe de la Jonction.

Dans la brise d'un fleuve métissé, flottait un poisson hybride: le corps d'un Silure hissé dans la robe brillante et ponctuée de noir d'un Ombre commun. Le Silure, ce superprédateur venu d'ailleurs, ce glaneur d'obscurité et migrant dans la vase, accusé d'ébranler la biodiversité locale et de dévorer les enfants... et l'Ombre commun, aussi appelé Noble prince ou Ombre étincelant, fragile autochtone souvent menacé par la pollution.

Entre les deux, pourrait avoir lieu un combat cruellement inégal, si l'Homme n'y prêchait pas l'équilibre et l'harmonie... C'est ainsi, qu'à force de contemplation et d'espoir, sur les flancs du poisson est apparue une prière, en code morse, que les curieux pourront venir décoder sur place.



La Jonction: Pour un nouveau contrat entre humains et non humains



Par **Diego Landivar**, Docteur en Économie du Développement
(CERDI-CNRS) (www.origensmedialab.org)

Depuis 2006, plusieurs initiatives constitutionnelles et juridiques de par le monde ont proposé l'impensable : faire des entités de la nature (fleuves, rivières, forêts, montagnes...) des sujets de droit à part entière.

L'objectif : que ces entités cessent d'être seulement des « ressources » ou des « objets » à disposition des humains. Ces expériences ont permis d'envisager des innovations juridiques et écologiques majeures comme la constitution politique de la Bolivie, le droit de la nature en Equateur, ou encore le statut des rivières en Nouvelle Zélande. La nature peut ainsi se défendre en son propre nom dans des procès et à travers des lois qui la rendent tour à tour « sacrée », « inaliénable » ou encore un « nouvel intérêt général ».

Ainsi, la nature cesse d'être un simple « environnement », un contexte environnant des humains seuls aux commandes de la société et de la politique.

Cependant, toutes ces initiatives ont en commun un travail anthropologique et démocratique profond pour définir nos relations à la nature et au vivant.

Souvent portées par les communautés autochtones, elles nous invitent à repenser tout ce qui compose notre monde et à définir, non plus la politique, mais surtout la « cosmopolitique ».

La cosmologie est la manière dont on se représente le monde, ou une partie du monde. Si on prend l'exemple de la Pointe de la Jonction, l'aménagement du parc peut adopter la vision de ce lieu comme un espace de loisirs ou les humains « utilisent » leur environnement. À l'inverse, ce territoire peut être vu comme un habitat naturel à renaturer. Ou comme un lieu historique dont nous avons hérité plusieurs bâtiments.

Le parc de la Jonction offre une opportunité idéale pour repenser le statut des choses : les fleuves, les humains et leurs activités, les espèces, les arbres, les mémoires collectives, le territoire...

Ce travail nous engage à repenser et à reconstituer ce territoire comme un (mé) tissage d'humains et non humains, êtres de mémoire et imaginaires, êtres passés et êtres possibles... Il passe donc par une enquête anthropologique citoyenne permettant de faire éclore la cosmologie de ce territoire. Ainsi la jonction du Rhône et de l'Arve se complète d'une nouvelle Jonction entre humains et non humains. La jonction devenant alors un territoire de diplomatie, un lieu où se signe un nouveau contrat social entre entités du monde (Michel Serres).

Le travail participatif qui s'annonce à la Pointe de la Jonction devrait permettre de redonner une dignité à toutes les entités écrasées, oubliées, reléguées par nos sociétés modernes, afin de réactiver une mémoire sauvage, composer des coalitions avec le vivant et donner un nouveau statut aux territoires.

Le site cesse d'être simplement géographique mais devient site cosmographique. Le parc devient un Cosmo-Parc capable d'accueillir les perspectives du monde, de se défendre légalement, et de devenir un patrimoine organique pour l'Anthropocène.

Diego Landivar sera en conversation avec les usager·ère·s du parc pour tenter de construire une relation plus équitable avec le site de la Pointe de la Jonction, le samedi 5 juin de 17h à 18h30, en ligne (information sur notre page www.parcjonction.ch). L'échange sera également retransmis sous les couvertures de l'ancien dépôt TPG pour ceux qui n'ont pas accès aux outils numériques.

La Maison du projet



Horaires et programme de la permanence : les mercredis et jeudis du 12 mai au 26 août 2021, 14h – 18h

Weekend de construction : samedi 8 et dimanche 9 mai 2021 9h – 18h

INAUGURATION
samedi 15 mai 2021
à 16h



Dans un premier temps, il s'agira de construire ensemble le dispositif de la « Maison du Projet ». Un peu de menuiserie, de peinture et d'assemblages pour créer le lieu d'accueil des rendez-vous qui vous sont proposés.

Pensée comme un mélange entre une exposition et une bibliothèque, la Maison du Projet vivra des récits et de la documentation des discussions qui y prendront place; prétexte à l'expérimentation, au dialogue, à l'élaboration et à l'archivage des documents qui participent à la composition du futur parc de la Pointe de la Jonction.

VOICI QUELQUES EXEMPLES DE DISCUSSIONS QUI Y VERRONT LE JOUR :

- ▣▣▣ Quelle circulation sur le sentier des Saules : piétons ou vélos ? Accès pour les sports nautiques ?
- ▣▣▣ Est-ce que nous devons garder les couverts TPG pour organiser des marchés, des fêtes ? Les démolir ou les modifier ?
- ▣▣▣ Avons-nous besoin d'une traversée du Rhône ?
- ▣▣▣ Quelle place pour la baignade des enfants ?
- ▣▣▣ Faut-il enlever le béton pour planter des arbres ou des potagers ? Dans quelles proportions et à quel endroits ?
- ▣▣▣ Comment pouvons-nous dépolluer le site de manière alternative : mycorémédiation, phytoremédiation ?

Pour statuer sur ces questions et alimenter le débat, des expert·e·s et des invité·e·s partageront leurs expériences et leurs connaissances techniques lors de conférences et d'ateliers.

La Maison du Projet abritera également une grande maquette représentant la Pointe de la Jonction. Cette maquette sera l'un des outils principaux pour stimuler les discussions et sera réalisée de manière à pouvoir être manipulée et modifiée au fur et à mesure de la concertation.

Impliquez-vous dans la conception du parc de la Jonction

Vos prochains rendez-vous

Maison du Projet

samedi 15 mai 2021 16h
Inauguration

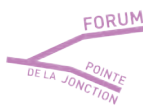
Horaires et programme:

- Permanence tous les mercredis et jeudis, du 12 mai au 26 août 2021, 14h – 18h
- Et certains samedis, pendant les ateliers participatifs.

La Maison du Projet se trouve sous les anciens couverts des TPG, accès depuis l'avenue de la Jonction ou depuis le sentier des Saules, entre le rafting et la buvette.



Pour répondre aux mesures sanitaires, les places sont limitées et les personnes intéressées doivent s'inscrire à l'avance. Toutes les activités sont dispersées sur le site pour éviter les contacts entre les participant·e·s et les discussions pourront être suivies en vidéo-conférences.



Ateliers participatifs

samedi 5 juin 2021 14h – 18h30
Esprits de la Pointe – Ecosystèmes et relation avec le site.

Lors d'un après-midi, nous aborderons nos relations avec le site. Par petits groupes, nous vous proposons de participer à l'une des activités suivantes:

14h – 17h

- Discussions autour d'un plan géant du site (Maison du Projet, couverts TPG)

14h – 17h

- Ateliers de création de sculptures végétales (plateforme SIG, après la buvette)

14h – 17h

- Plantations (ancien parking TPG vers l'usine Kugler)

14h – 17h

- Balade géobiologique et rencontre avec les *Esprits de la Pointe* (rendez-vous vers le canoé-club)

17h – 18h30

- Présentation des écosystèmes et des droits des éléments naturels (vidéo-conférence retransmise sous les anciens couverts des TPG)

Contacts

Programme détaillé:
parcjonction.ch

Inscriptions et infos:
contact@parcjonction.ch

Vidéo-conférences en streaming:
facebook.com/ForumPointeJonction

Coordination éditoriale:
Berthet & Post

Illustration: Popy Matigot
Design graphique:
R&D, Rogemond-Duc © 2021

Impression: CMAI – Ville de Genève

Pendant l'été

samedi 19 juin 2021 14h – 18h
Ghât – Hydrologie et baignade
Discussions et ateliers tous publics.

samedi 17 juillet 2021 14h – 21h
Agora – Programme du site et acoustique
Discussions et ateliers tous publics.

samedi 31 juillet 2021 14h – 18h
Économie bleue – Durabilité et dépollution
Discussions et ateliers tous publics.

